

EPCI 2017/2018 - Journée Formation n°07**L'ANGOISSE DE CASTRATION****Date : 13.03.2018 de 9h à 16h30****Lieu :**

Forum de l'Eglise Saint Eloi

3 place Maurice de Fontenay (en face du 75 rue de Reuilly) 75012 PARIS

Intervenants :

Paul-Laurent ASSOUN

Description :

L'angoisse de castration peut être tenue pour l'article fondamental de la conception freudienne de l'inconscient. Mais paradoxalement c'est le plus difficile à rendre visible. Au-delà de la crainte de la mutilation génitale – ce que désigne proprement le terme castration –, comment se manifeste cette angoisse, particulièrement éprouvante – ce que Lacan désigne comme « la plaisanterie pas drôle du tout » ?

Dans un premier temps, se trouvera décrite la genèse qui fait passer de l'angoisse originaire de séparation à cette angoisse de castration qui en dérive, mais qu'elle éclaire rétrospectivement – ainsi que sa dimension fantasmatique.

En un second temps, sera présentée, à la lueur de la métapsychologie de l'angoisse de castration, une sorte de phénoménologie concrète de ses manifestations phobiques, chaque fois que le sujet se trouve dans la situation d'impuissance, de ne pas, de ne plus « pouvoir », essentielle à reconnaître dans l'expérience clinique sous son expression symbolique.

Enfin, on différenciera la posture respective de l'homme et de la femme envers la castration. Crainte chez la femme de la disparition (aphanisis) de la capacité même de jouir. La différence chez Lacan entre la « jouissance phallique » et cette mystérieuse « Autre jouissance » propre à la femme sera ressaisie par l'angoisse. On verra ainsi la considérable portée anthropologique de cette prise du sujet désirant dans la castration, qui en est la limite et la condition.

P.-L.Assoun, *Leçons psychanalytiques sur la phobie*, Economica, 3e éd., 2011; *Leçons psychanalytiques sur Masculin et Féminin*, Economica, 2e éd., 2013.

À

Paul-Laurent Assoun, professeur à l'Université Paris-7, psychanalyste, directeur de recherche membre du CRPMS et de l'Ecole doctorale « Psychanalyse et psychopathologie ».